

Une école verra le jour au Burkina Faso

Lise Vuagniaux, heureuse grand-maman à Yvonand, a décidé d'occuper sa retraite en s'impliquant pour l'Afrique et plus précisément le Burkina Faso. Des fonds sont ainsi levés pour financer la construction d'une école à Songpelsé.

Rester tranquillement dans son fauteuil et tenter de répondre aux questions de Julien Lepers? Pas vraiment la vision de la retraite qu'a Lise Vuagniaux, très énergique jeune retraitée d'Yvonand! Elle serait pourtant incollable sur l'Afrique de l'Ouest, et en particulier le Burkina Faso, où elle s'est déjà rendue six fois, toujours dans le but d'aider son prochain.

Il suffit de parcourir avec elle les albums photos de ses six voyages en Afrique pour ressentir toute la passion que peut éprouver Lise pour ce continent, pour lequel elle a une attirance depuis sa plus tendre enfance: «Déjà à l'école, en consultant les atlas, je m'arrêtais en priorité sur les pages consacrées à l'Afrique, je ne peux pas l'expliquer!»

Lise a ainsi décidé de s'unir à l'organisation d'entraide internationale Nouvelle Planète pour un projet de construction d'une école primaire publique dans le village de Songpelsé, au Burkina Faso. «Il n'y aucune école dans ce village et les enfants qui ont la chance d'être scolarisés doivent faire des kilomètres pour ce faire. Les parents ne les inscrivent ainsi souvent pas, préférant les garder à la maison. Là, avec une école dans le village, cela facilitera grandement les choses!», se réjouit Lise Vuagniaux.

L'Etat burkinabé se chargera quant à lui de recruter le personnel pour l'école, instituteurs compris. Le projet, pour lequel Lise s'est enga-

gée à récolter des fonds, est ainsi estimé à environ 120 000 francs pour Nouvelle Planète, soit 60 000 francs pour l'école proprement dite et une somme à peu près similaire pour les bâtiments annexes, abritant les enseignants. L'école, dont l'ouverture est prévue en septembre 2010, devrait abriter trois classes, complètement équipées.

Très peu de points d'eau

La construction de cette école participera ainsi à la lutte contre l'exode rural, permettant aux jeunes de rester dans leur village. Au fait, combien d'habitants compte Songpelsé? Lise sourit: «C'est très difficile à estimer, mais disons environ 3 ou 4000 personnes. Songpelsé n'a rien à voir avec un village helvétique. Une famille possède ainsi quelques cases, délimitées par une enceinte, et, plus loin, une autre famille possède une autre concession. Il n'y pas d'unité de rues comme ici. Songpelsé, c'est un peu la brousse et on n'y accède pas vraiment facilement!» Le village ne possède ainsi pas l'électricité et que peu de points d'eau, un problème bien évidemment prioritaire et pré-occupant en Afrique, aujourd'hui comme demain.

Pour financer ce bien méritant projet d'école, Lise Vuagniaux organisera deux repas de soutien, les 6 et 7 novembre à la grande salle d'Yvonand.

TIMOTHÉE GUILLEMIN ■



Lise Vuagniaux se réjouit de repartir au Burkina pour mettre en place les derniers détails!

Nicolas Moret